

KAZUO

NAKAMURA

AU MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, MONTREAL

DU 13 JUIN AU 21 JUILLET 1974

(traduction française des textes de
Kay Woods et de Kazuo Nakamura extraits
du catalogue d'exposition)

AVANT-PROPOS

L'exposition de Kazuo Nakamura couvre une période de plus de 20 ans, soit de 1951 à 1974. Les peintures exposées ont été sélectionnées dans le but d'illustrer les différentes préoccupations artistiques qu'il a développées au cours de sa carrière. L'intérêt grandissant de Nakamura pour les concepts spatiaux laisse prévoir dans son oeuvre un développement ultérieur illimité. C'est en ce sens que cette exposition devrait être qualifiée de "nouveau point de départ" plutôt que de rétrospective.

Kazuo Nakamura a été membre du Groupe des Onze de 1953 à 1960. La collection permanente de la Galerie Robert McLaughlin qui a mis sur pied la présente exposition, est constituée en grande partie d'oeuvres des représentants de ce groupe.

Nakamura est, en fait, un artiste indépendant; son oeuvre ne se rattache pas aux travaux des autres membres du Groupe des Onze. Kazuo Nakamura exprime son idéologie personnelle à travers son art. Son principal intérêt thématique est le paysage - mais pas seulement

l'aspect limitatif des paysages de la ville, de la campagne ou même du monde, car sa peinture est aussi une interprétation de l'univers. Certaines de ses peintures représentent en effet des paysages familiers, mais d'autres expriment plutôt le concept de la nature en des termes universels. Dans ses derniers travaux, par exemple, il illustre par des formes géométriques simplifiées (carrés, triangles, cubes, ellipses) l'ordre mathématique de l'univers.

L'introduction de ce catalogue a été écrite par M. Nakamura lui-même. Il y exprime sa philosophie de l'art; pour lui, l'art est une science. Il croit à l'évolution de l'art à travers les âges, au même titre qu'à celle des mathématiques, de la biologie et de la philosophie.

Cette exposition itinérante circulera pendant un an dans différentes galeries de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Ecosse. Nous remercions sincèrement les prêteurs qui ont accepté de partager avec un large public la joie d'admirer ces tableaux. Nous remercions La Galerie Nationale du Canada, l'Art Gallery d'Ontario, M. Charles E. McFaddin, M. & Mme

Gordon Gibson, M. & Mme Mikio Nakamura, M. & Mme
John Parkin, M. & Mme Percy Waxer et la Galerie
Morris de Toronto.

Nous désirons remercier aussi Kazuo
Nakamura pour sa généreuse coopération; il a su
rendre agréable la préparation de cette exposition.

Kay Woods

LA SCIENCE DE L'ART

La science de l'art en arrive à sa plus intéressante étape. A travers l'histoire, dans la quête de connaissance de l'homme, les idées nouvelles telles la théorie du système solaire de Copernic ou la théorie de l'évolution de Darwin etc., ont toujours prêté à la controverse. Le dilemme de l'art et de sa théorie, actuellement très controversé, est dû à l'absence de base théorique adéquate. L'opinion généralement admise que la perception visuelle est basée sur la perspective peut aussi être mise en doute, étant donné que ce phénomène (basé sur une illusion d'optique qui veut que des lignes parallèles se rencontrent à l'horizon) ne se vérifie pas dans la réalité.

Vouloir analyser l'art constitue une démarche aussi complexe que celle de la science analysant la structure et l'évolution universelles, lesquelles sont basées sur un certain ordre logique.

L'art n'est pas seulement une vision émotive; mais davantage la résultante d'une réflexion

de l'homme sur son environnement et sur ses pensées.

Dans l'histoire de l'art, toute civilisation doit être reliée dans son développement, aux conceptions scientifiques et philosophiques de son temps (et les idées scientifiques et philosophiques peuvent être reliées à l'art)

Chaque phase du développement de la science doit produire une forme d'art - atomique / moléculaire / cellulaire / inorganique et organique / mentale et mécanique / planétaire / solaire / galaxiale / l'univers.

L'art est en relation avec la vision expansive et exploratrice de l'homme à travers l'espace intérieur et extérieur; le développement de l'art et la perception que nous en avons doit avoir un certain ordre et un certain cycle et sa compréhension peut être basée sur . . .

- les concepts scientifique, philosophique et psychologique de son époque
- la définition de l'homme et la nature
- le concept de l'horizon et de l'espace
- l'illusion visuelle du fini et de l'infini
- l'illusion de la topologie intérieure et extérieure

- l'expansion / la compression du temps / le mouvement
- le point de vision / la distance / la relation temps - mouvement

Récemment, mon travail est devenu plus analytique et depuis 1966, il se base sur ma théorie d'un ordre évolutif en art:

- 1^{ère} phase: le concept de la perception bidimensionnelle - période bidimensionnelle (jusqu'à 1400 environ)
- 2^{ème} phase: le concept de la perception tridimensionnelle - période de la perspective et de l'isométrie (1400 - 1870)
- 3^{ème} phase: le concept de la perception quadridimensionnelle - période de formes plates, octogonales, circulaires, convexes - concaves, ondulatoires, anneau de Möbius (1870 à nos jours)

Comme toute chose est faite de structure atomique et de mouvement, toute forme est basée sur la structure atomique (ou moléculaire) et le mouvement.

La base de toutes les formes est géométrique; c'est pourquoi l'évolution ou les cycles de l'environnement humain doivent être fondés sur le cycle des formes géométriques.

Kazuo Nakamura
Janvier 1974



L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
SERVICE DE LA REPROGRAPHIE
Mai 1974